

Protection du patrimoine et éducation environnementale, même combat

Catherine Dubé

Numéro 75, hiver 1998

Le patrimoine à l'oeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17042ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, C. (1998). Protection du patrimoine et éducation environnementale, même combat. *Continuité*, (75), 12-14.

Protection du patrimoine et éducation environnementale, même combat

Est-ce qu'un parc public peut être considéré comme un élément de notre patrimoine?

Bien sûr, disent Nicole Lefebvre, Bernard

Genest et Gaétane Tardif.

par Catherine Dubé

Le patrimoine est constitué de tout l'héritage transmissible aux générations futures, qu'il s'agisse de biens culturels ou naturels. Voilà une vaste notion d'héritage collectif à laquelle nous n'avons pas été habitués. C'est pourtant la seule viable à l'aube du XXI^e siècle, nous disent les auteurs de *Un héritage à préserver et à transmettre*, un volume conçu pour les enseignants du primaire et du secondaire. Ce recueil a été produit dans le cadre des travaux du Comité interministériel d'éducation relative à l'environnement, qui regroupe les ministères de l'Éducation, de l'Environnement et de la Faune, des Ressources naturelles, ainsi que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Ce groupe de travail fut fondé en 1991 pour trouver des moyens de sensibiliser les enseignants et les élèves du Québec à la protection de l'environnement. « Dans les documents produits précédemment, on présentait la nature comme une ressource, et l'homme comme un gestionnaire de ces ressources », précise Nicole Lefebvre, en charge du dossier au ministère

de l'Environnement et de la Faune. « La présence humaine à l'intérieur de l'environnement n'était presque pas abordée; les enseignants en étaient conscients et nous adressaient de nombreuses remarques à cet égard. » C'est pour cette raison que le ministère de la Culture et des Communications a été approché pour la production du présent recueil.

PATRIMOINE NATUREL ET ENVIRONNEMENT CULTUREL

Élaboré par Nicole Lefebvre et son collègue Bernard Genest du ministère de la Culture et des Communications, le recueil a été rédigé sous sa forme finale par Gaétane Tardif, consultante en environnement. Après s'être consultés, les trois auteurs ont décidé d'emprunter une voie originale en fusionnant nature et culture dans leur définition du patrimoine. « La nature sauvage était déjà perçue comme un héritage collectif, mais pas les paysages modifiés par l'homme, explique Bernard Genest. La culture et l'environnement étaient considérés comme deux facettes bien distinctes, presque mutuellement exclusives, du patrimoine. »

F. Tolfrey, ex-officier de Sa Majesté, guide les jeunes dans le site « Les aventures du patrimoine ».

Dans la réalité, cependant, peu d'espaces naturels demeurent véritablement intacts, car ils ont presque tous subi une intervention humaine à un moment ou l'autre. Ce sera un sentier ici, une ligne électrique là, plus loin une route de terre. Les traces du passage de l'homme sont donc très nombreuses au Québec et elles témoignent de la culture des habitants de nos villes et de nos villages. Inversement, la nature a influencé notre environnement, car les ressources naturelles sont à la base des activités humaines. Elle a donc façonné le visage des régions et conditionné l'implantation et les actions des habitants. « Une véritable protection de l'environnement, estime Nicole Lefebvre, exige qu'on dépasse la vision surannée selon laquelle seule la nature sauvage a une valeur patrimoniale. »

Cela dit, l'arrimage des notions de culture et de nature n'est pas chose aisée. Les auteurs ont rencontré quelques réticences avant de faire accepter leur projet. Selon Bernard Genest, ces difficultés ne sont pas étrangères au fait que les

gens travaillant à la conservation de la nature agissent presque exclusivement en fonction d'espèces animales et végétales bien précises. La notion de patrimoine telle que proposée par les auteurs ne relève pas de données aussi exactes que celles



Centre d'initiation au patrimoine de la Grande Ferme.
Photo: Pierre Gaudin





**BERGERON
GAGNON INC.**

CONSULTANTS EN
PATRIMOINE ET EN
INGÉNIERIE CULTURELS

Aux portes du XXI^e siècle

Le patrimoine est au cœur des enjeux du



nouveau
paysage
culturel.
Sa gestion
et sa mise
en valeur
sont
désormais

considérées
comme des outils
essentiels au
développement local
et régional.



Patrimoine bâti
et aménagement
du territoire

Patrimoine industriel
Muséologie
Communication



105, côte de la Montagne
Bureau 100
Québec (Québec)
G1K 4E4

Tél.: (418) 694-0016
Télé.: (418) 694-1505

bgcultur@globetrotter.qc.ca

des biologistes. Cette définition nécessairement plus vague rend ardue l'intégration du « patrimoine naturel » et de « l'environnement culturel ».

Le document cherche à faire prendre conscience aux jeunes que l'on peut, en tant que citoyen, participer à la protection et à la mise en valeur de notre patrimoine en tant que « cadre de vie et moteur de développement actuel et futur », des notions empruntées au principe de développement durable tel qu'il a été défini en 1987 par la commission Brundtland sur l'économie et le développement. « L'éducation relative à l'environnement est d'ailleurs très souvent associée au développement durable, rappelle M^{me} Lefebvre. Nous cherchons à aller plus loin en établissant que l'éducation relative à l'environnement contribue à former des citoyens à part entière. Une personne autonome et responsable doit apprendre à intervenir dans la résolution des problèmes de sa société. Or, la protection de l'environnement est au cœur d'un nombre sans cesse croissant de ces problèmes. »

Le recueil contient une foule d'informations vulgarisées sur le patrimoine. L'enseignant peut s'en inspirer pour bâtir des leçons s'adaptant tout aussi bien au cours d'écologie qu'au programme de sciences humaines. On a confié à la Centrale de l'enseignement du Québec la diffusion de l'ouvrage. Celle-ci a choisi de le faire connaître aux professeurs par l'entremise de ses sessions de perfectionnement.

SUR LES TRACES DE TOLFREY

Rendre la notion de patrimoine attrayante pour les écoliers du primaire n'est pas une mince tâche. Pour ce faire, les auteurs ont pris le parti d'utiliser un média qui fascine les

PATRIMOINE EN QUÊTE D'UNE DÉFINITION

Le recueil *Un héritage à préserver et à transmettre* devait, pour atteindre ses objectifs, régler au départ la question délicate de la définition de patrimoine. Les auteurs ont opté pour une formule décrivant ce dernier comme un legs « aussi bien collectif qu'individuel, naturel que culturel, matériel qu'immatériel » et, d'un point de vue dynamique, comme « l'ensemble de valeurs et de biens transmissibles aux générations futures ». On y présente d'abord la notion de patrimoine, avec exemples à l'appui, puis on explique comment le patrimoine peut améliorer la qualité de vie des citoyens. Les jeunes lecteurs apprendront également que tous ont un rôle à jouer dans la conservation du patrimoine, qu'ils soient simples citoyens, présidents de compagnie ou commis de l'État.

Pour appuyer cette définition, le recueil est truffé de cas concrets survenus dans l'une ou l'autre des régions du Québec. Il contient des adresses, des extraits de textes de lois et des suggestions qui en font un coffre à outils complet pour qui s'intéresse à la conservation du patrimoine.

jeunes : l'inforoute. Parallèlement au guide, ils ont donc conçu un site éducatif où l'élève de 5^e ou 6^e année est amené à résoudre un problème environnemental en étudiant l'histoire du site et en consultant des experts virtuels.

La première « aventure », inspirée d'un cas réel, se déroule sur les rives de la rivière Jacques-Cartier. L'élève est invité à trouver une façon de ramener le saumon dans la rivière en respectant le patrimoine naturel et culturel du cours d'eau et de ses alentours. À la fin du jeu, on présente au jeune participant la solution qui fut effectivement retenue pour la réimplantation du saumon de l'Atlantique. Et pour conserver l'intérêt du jeune, on a recours à un personnage semblable à un héros de bande dessinée : Frederick Tolfrey. Cet Anglais, ex-officier de Sa Majesté ayant pratiqué la pêche sportive sur la rivière au XIX^e siècle, s'offre gracieusement à guider l'élève dans son périple.

Le site, qui devrait être disponible bientôt, propose également des jeux éducatifs permettant de pratiquer les

mathématiques, la géographie et le français tout en explorant diverses facettes de la rivière Jacques-Cartier. La Fédération des commissions scolaires du Québec est emballée par le projet et souhaite que nombre d'enseignants se servent du site en classe.

Les auteurs ne sont pas peu fiers de l'outil pédagogique qu'ils ont développé. D'autant que le recueil cadre parfaitement avec la réforme de l'éducation mise de l'avant par la ministre Pauline Marois, particulièrement en ce qui concerne l'intégration des matières et l'utilisation des technologies de l'information. Si l'aventure de la rivière Jacques-Cartier connaît des résultats concluants, le comité créera d'autres sites présentant des problématiques similaires pour chacune des régions du Québec. Comme quoi technologie moderne et patrimoine peuvent s'avérer « conviviaux ».

Catherine Dubé est journaliste indépendante.